Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 21 (1939)

Rubrik: Assemblée générale annuelle

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Séance du 19 janvier 1939.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

En ouvrant la séance, M. le Président sortant de charge donne la parole au nouveau Président, M. **M. Gysin,** qui développe le thème suivant: *Nos connaissances actuelles sur la composition du globe terrestre.*

RAPPORT DU PRÉSIDENT SORTANT DE CHARGE

La Société a perdu cette année deux de ses membres honoraires: le physicien Ch.-Ed. Guillaume, qui fut 44 ans des nôtres, et l'astronome George Hale, désigné en 1923 pour l'honorariat.

Nous avons reçu un nouveau membre ordinaire, M. André Mirimanoff, et accepté la démission d'un associé libre, M. Georges Barbey. L'effectif de la Société est donc, à ce jour, de:

75 membres ordinaires,
23 membres honoraires,
2 associés libres.

La Société a été représentée par: M. Emile Cherbuliez au Sénat de la S.H.S.N. à Berne; M. Paul Rossier à la séance annuelle de la Société vaudoise des Sciences naturelles, au Pont; M. Ch. Jung au cinquantenaire de la Société d'Histoire, à Genève; M. F. Chodat au cinquantenaire de la Société académique de l'Université de Genève.

Le Prix de Candolle a été décerné au mois de janvier 1938 à M. Roger Heim, du Muséum de Paris, pour le mémoire intitulé: *Les Lactario-Russulées du domaine oriental de Madagascar.*

Une importante contribution à la série de nos mémoires a été ajoutée cette année par la publication des recherches de MM. E. Joukowsky et J.-Ph. Buffle sur la constitution physique et chimique des sédiments du lac de Genève.

Le franc succès rencontré par nos conférences publiques montre que l'initiative prise par la Société correspond à un réel besoin. Nous adressons encore aux deux orateurs de cette année, MM. Tiercy et Guyénot, nos vifs remerciements.

Les membres de la Société ont été convoqués à douze réunions, dont neuf séances destinées aux communications, deux conférences générales et une assemblée générale annuelle. Quatre séances administratives ont eu lieu.

Les travaux scientifiques communiqués se répartissent ainsi: Mathématiques et Astronomie: 6; Physique et Chimie: 9; Géologie et Minéralogie: 6; Biologie: 15; au total 36 communications.

Le nombre des exposés est donc nettement inférieur à celui enregistré l'an passé. Une petite statistique montre que ce fléchissement résulte de la diminution des communications relevant des sciences exactes. Des fluctuations de cette sorte s'expliquent en tenant compte, dans un cercle aussi restreint que le nôtre, de divers facteurs sans rapports avec l'affection que portent à notre Société les représentants de telle ou telle discipline. Souhaitons que le jeu d'une périodicité difficile à analyser ramène bientôt la Société à son régime ancien.

L'évolution du côté social de la science crée certes d'indéniables difficultés aux sociétés du type de la nôtre et confère des avantages aux groupes plus spécialisés. Les institutions doivent reconnaître objectivement et accepter les nécessités que le temps présent impose à la science pour son progrès. Cette lucidité ne doit cependant pas nous faire perdre de vue une idée principale: quoi qu'on en puisse dire, les disciplines forment par leur ensemble un tout, la science.

Nier que chaque branche a besoin d'être développée dans un milieu de spécialistes, ce serait parler contre l'évidence ! Mais prétendre, par contre, qu'il faille cantonner d'une façon absolue les disciplines, tant pour en apprendre les éléments que pour en signaler les progrès, c'est créer une illusion propre à faire oublier le tout pour la partie.

Je me demande si la confrontation de nos vérités particulières n'est pas le seul moyen d'éviter la « techniqualisation »

de nos disciplines et de donner un caractère philosophique à notre ouvrage.

La Société de Physique et d'Histoire naturelle est, à Genève, le cadre approprié pour développer cet esprit; l'an prochain elle célébrera son cent-cinquantième anniversaire; je lui souhaite prospérité et je termine par une pensée de reconnaissance adressée à tous ceux qui, cette année, ont aidé la Société à vivre.

Fernand CHODAT, *président.*

GEORGE ELLERY HALE

1868-1938

Membre honoraire depuis 1923

Avec George Hale disparaît l'un des astronomes les plus éminents du début du XXe siècle.

Dans l'histoire de la physique solaire, son nom brillera d'un éclat tout particulier, à côté de celui de l'astronome français Deslandres. Il ne faut pas comprendre par là que Hale ait restreint son champ de travail aux seules questions solaires; toutes les préoccupations des astronomes de son temps ont été les siennes: méthodes de recherches, questions instrumentales, problèmes stellaires, structure de l'Univers, évolution des étoiles, physique du Soleil, étoiles variables, et bien d'autres chapitres encore. Mais c'est bien dans la physique du Soleil qu'il a obtenu les résultats les plus remarquables; dans ce domaine-là, il a innové; et son nom restera, comme celui de Deslandres, attaché aux premières réussites de la spectrohélioscopie et de la spectrohéliographie.

Rappeler ces succès, c'est rappeler aussi que Hale a présidé aux destinées du grand Observatoire du mont Wilson, depuis sa création en 1904 jusqu'en 1923. A cette date, touché dans sa santé, Hale abandonna la direction de cet observatoire, dont il devint directeur honoraire. Mais il ne cessa pas pour autant sa prodigieuse activité; il fit construire à Pasadena, à ses propres frais, le « laboratoire solaire Hale », où il continua à travailler